

La Grande Duchesse - Villard/Pelly - Genève 12/2014

DIRECTION MUSICALE: FRANCK VILLARD
MISE EN SCÈNE ET COSTUMES: LAURENT PELLY
METTEUR EN SCÈNE ASSOCIÉ: CHRISTIAN RÄTH
COLLABORATION AUX COSTUMES: JEAN-JACQUES DELMOTTE
DÉCORS: CHANTAL THOMAS
ADAPTATION DU LIVRET ET DES DIALOGUES: AGATHE MÉLINAND
LUMIÈRES: JOËL ADAM
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE: LAURA SCOZZI

LA GRANDE-DUCHESSE: RUXANDRA DONOSE
WANDA: BÉNÉDICTE TAURAN
FRITZ: FABIO TRÜMPY
LE GÉNÉRAL BOUM: JEAN-PHILIPPE LAFONT
LE BARON PUCK: BORIS GRAPPE
LE PRINCE PAUL: RODOLPHE BRIAND
LE BARON GROG: MICHEL DE SOUZA
NÉPOMUC: FABRICE FARINA
IZA: JULIENNE WALKER
OLGA: MARINA LODYGESKY
AMÉLIE: MARION JACQUEMET
CHARLOTTE: AHLIMA MHAMDI
UN NOTAIRE: NICOLAS CARRÉ

CHŒUR DU GRAND THÉÂTRE
DIRECTION: ALAN WOODBRIDGE

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

La Grande Duchesse de Gérolstein, créée au moment de l'Exposition Universelle de Paris de 1867 est une parodie, dans un empire d'opérette, de l'esprit militaire, de l'obsession du galon, et de ces hommes assoiffés d'influence, de pouvoir et de victoire. Son succès fut immense auprès du public et des têtes couronnées, laurées et étoilées qui se pressent à Paris pour applaudir Offenbach et Hortense Schneider, créatrice du rôle-titre, sacrés "roi et reine de l'opérette". Se succèdent le Prince de Galles, les rois de Grèce, de Suède, du Portugal, le Tsar Alexandre II, Bismarck, Napoléon III lui-même et bien d'autres... Personne ne doit être dupe, malgré les coupures de la censure, et tous comprennent les allusions à l'actualité de cette fin d'Empire et de montée des tensions en Europe. Meilhac et Halévy ont su construire un livret cocasse et brillant et Offenbach une musique tout aussi cocasse et brillante. La Grande Duchesse connaît aussitôt un succès planétaire qui ne faiblira jamais. Jusqu'en 2004, au Châtelet avec Minkowski, Felicity Lott et déjà Laurent Pelly (en CD et DVD chez Virgin Classics).

Laurent Pelly est le grand artisan du succès de cette d'aujourd'hui, reprise de celle de 2004. Une imagination débordante, une inventivité de tout instant et dans tous les détails, des gestes et mimiques d'acteurs drôles ou grotesques collant à la partition, des mouvements d'ensemble d'une précision toute "militaire"; des mises en situation d'une pitrerie débridée ridiculisant tous ces fantoques hormis Fritz et Wanda traités avec beaucoup de sympathie. Une adéquation parfaite entre les auteurs, la musique et la mise en scène.

La distribution de Genève est d'une grande homogénéité. **Jean-Philippe Lafont**, général Boum vantard et idiot, est irrésistible tout au long de la soirée et particulièrement dans son grand air du 1er acte et dans les ensembles de fin d'acte. Tout aussi séduisant **Boris Grappe**, acteur et chanteur éblouissant dans le rôle de Puck, aussi habile à fomenter des complots qu'à danser, complètement déjanté, affublé d'un immense manteau de conspirateur. **Rodolphe Briand**, au très beau timbre de voix, en Prince Paul, est parfaitement benêt et amoureux transi. Tous trois forment un trio de grands commis tout aussi minables que talentueux. **Bénédicte Tauran** est une Wanda très crédible grâce à sa voix bien placée, aux harmoniques chatoyantes. Les "dames de compagnies", **Juliette Walker**, **Marina Lodygensky**, **Marion Jacquemet** et **Ahlma Mhamdi**, commentent l'action: elles jouent la comédie, chantent et dansent avec un talent fou. **Ruxandra Donose** est la grande duchesse. Elle a de l'abattage, une voix puissante, un beau timbre; elle est fantasque, obsédée à souhaits et mène son monde avec autorité. **Fabrio Trümpy** est Fritz, ténor héroïque, c'est bien nécessaire quand on gravit les échelons de simple soldat à général en quelques minutes! Il se révèle un militaire amoureux de Wanda et insensible à la duchesse, totalement dépassé par ce qui lui arrive et ce qu'il provoque avec naïveté. Ruxandra Donose et Fabrio Trümpy ne sont malheureusement pas assez à l'aise avec le français pour permettre au public de goûter tous les mots et jeux de mots de Meilhac et Halévy. C'est fort dommage! [

b]Franck Villard [/b]est un chef très attentif à son orchestre de la Suisse Romande toujours excellent et à un plateau souvent complexe à maîtriser par la multiplicité des personnages, des mouvements et des actions conçue par Laurent Pelly, ce qui explique les quelques rares décalages tout à fait excusables. C'est la première fois qu'il tient la baguette dans la fosse de Genève. Il s'était fait remarquer dans l'Occasion fait le larron de Rossini à Mulhouse en 2012 et dirigera une œuvre rare à Saint-Etienne en mai 2015: le Marchand de Venise de Reynaldo Hahn.

Décors, costumes (de Laurent Pelly), lumières participent de ce feu d'artifice musical et théâtral. Une mention spéciale à **Laura Scozzi**, maîtresse d'une chorégraphie iconoclaste et pleine d'humour qui provoque l'hilarité du public.

Bravo à Laurent Pelly, capable d'insuffler à tous un enthousiasme débordant.

Pierre Tricou